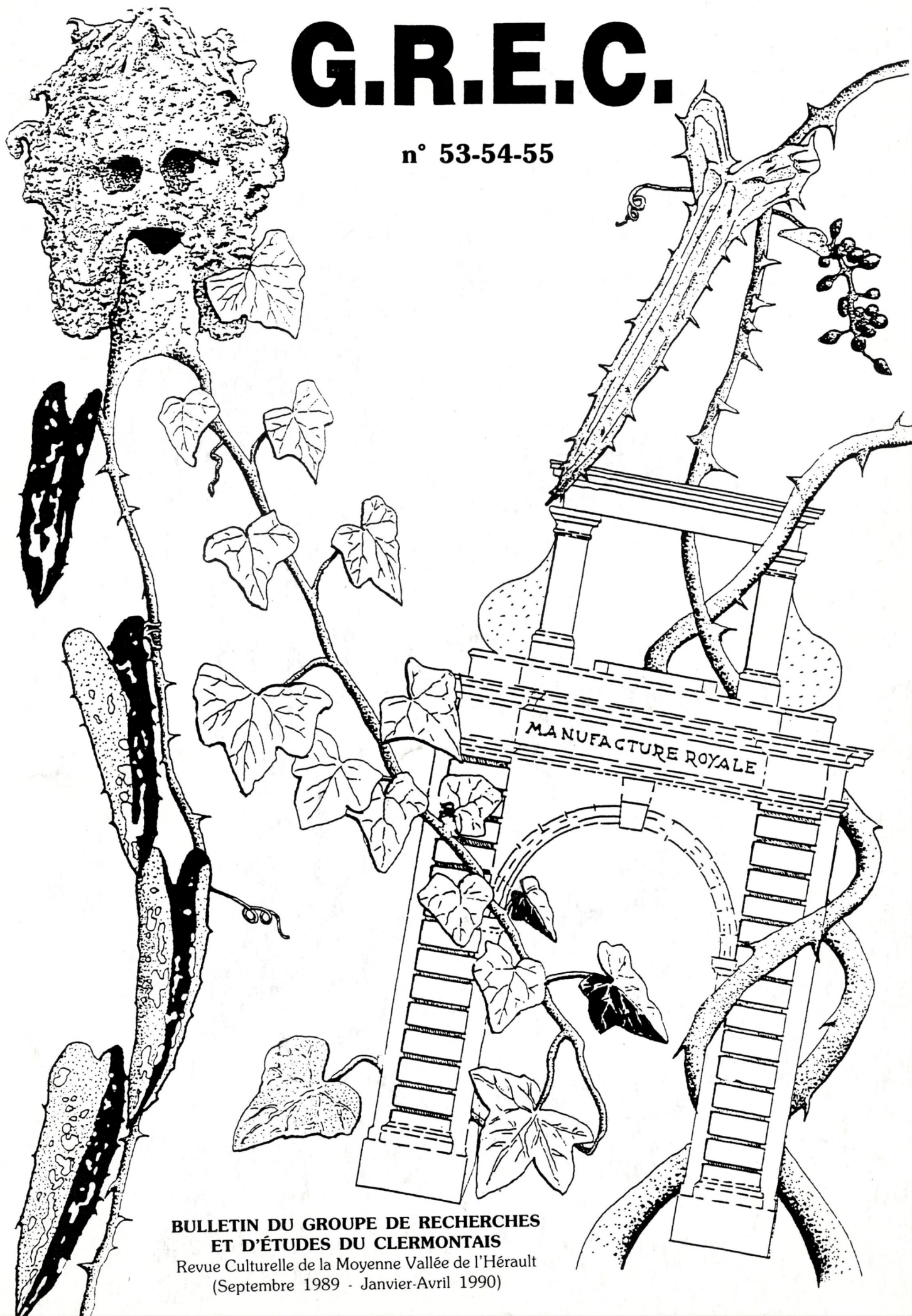


G.R.E.C.

n° 53-54-55



**BULLETIN DU GROUPE DE RECHERCHES
ET D'ÉTUDES DU CLERMONTAIS**
Revue Culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault
(Septembre 1989 - Janvier-Avril 1990)

POUZOLS

DU CHEMIN DU PIOCH A LA RUE DES OLIVIERS...

Parmi les chemins en étoile qui, depuis des siècles, enracinent mon village dans la vallée de l'Hérault, il en est un que les Pouzolais n'empruntent jamais avec indifférence, parce que sa ligne va et vient dans la trame de leur vie.

C'est en landau qu'un après-midi d'hiver, ils sont venus d'abord. Pendant que le vent du nord balayait en sifflant toutes les autres promenades du village, le soleil, à l'abri, tressait ici une tiède chevelure de rayons.



Chemin du Pioch

Plus tard, par un de ces matins de mai, où le soleil triomphant exalte cet élan sourd et fort du printemps qui émerge dans la multitude des fragiles bourgeons, ils ont cheminé en procession des Rogations. La population du village venait là de bon matin dire sa joie, sa foi, plus fortes que la crainte d'une gelée tardive. "Sancta José... Te rogamus audi nos !" psalmodiait le plus grand nombre. "Las cerieisas metou clos" fredonnait toujours quelqu'un à son voisin... depuis, chacun se souvient : il était au printemps du monde, le monde qui est le sien...



Tegulæ

Dès son origine, le chemin du Pioch est bordé par deux murs. Ils sont faits d'énormes blocs taillés dans le calcaire coquillier. Modestement alignés là aujourd'hui, certains portent encore la signature des compagnons qui les vouaient sans doute à d'autres ouvrages, peut-être la défense du château et des gens de mon pays...

Au niveau de l'actuel cimetière, dans le talus du chemin élargi, on aperçoit encore aujourd'hui la lauze affaissée d'une tombe gallo-romaine. Une pièce de bronze a glissé de la main où un geste pieux l'avait déposée... Frappée à Nîmes, quelques années après J.-C. par d'anciens légionnaires romains, on y voit les profils d'Auguste et Agrippa, et, au revers, un crocodile et un palmier, souvenirs de leurs campagnes africaines.

A 2000 ans d'intervalle, que révèle, aux hommes de mon temps, cette pièce parvenue au creux de ma main ? Affirme-t-elle sur cet humble chemin, que la Méditerranée est notre patrie ? Rendue au jour, signifie-t-elle que l'argent ne peut rien à l'heure du passage ?

Par dessus les millénaires, l'éphémère dépositaire du message y voit la prodigieuse affirmation d'une foi dans l'Eternité. Alors, loin de sourire de la naïveté du rite, il se demande s'il saura dire à ceux qui viendront, comment faire un pas de plus vers la lumière ; pour répondre enfin à cette question qui, à travers les siècles unit les hommes de toutes races, de toutes cultures, de toutes conditions...



Marque de tâcheron

De la vie sous-marine ici pétrifiée, à la marque de l'homme sur la forme conquise ; de la monnaie rendue au temps, à nos interrogations d'aujourd'hui, que de jalons sur ce chemin, pour tous ceux qui, avec obstination recherchent le sens du voyage !

Prenez toujours lentement ce chemin, parce qu'il n'est pas rare d'y croiser ceux que la vie a marqués d'une absence douloureuse. Là et pour toujours, ils savent qu'ils ne sont plus seuls, parce qu'au cours des siècles, des pères, des mères, des frères et des sœurs semblent avoir buriné ce chemin creux de leurs larmes et de leurs pas.



Avers et revers de monnaie Nîmoise (Ph. M)

Pourtant cette voie n'est pas triste parce qu'elle monte et se prolonge vers des paysages qui parlent d'éternité.

Depuis peu, par la volonté du Conseil Municipal qui doit en être remercié, un de ses prolongements qui grimpe jusqu'au sommet de la colline, se nomme "Rue des Oliviers". Je vous invite à l'emprunter pour rêver, mais aussi, lorsque la tristesse ou le désespoir vous étreignent. En marchant vers le soleil qui se lève, laissez-vous instruire et consoler par le murmure des quelques oliviers plus que centenaires qui le bordent. Personne aujourd'hui dans le village ne les a vus planter et nous savons pourtant qu'un jour, les Pouzolais comme nous, pétris d'obstination et d'espoir, à deux pas de cette ligne bleue du Larzac qui en marque la limite nord, ont voulu embellir ce paysage de la tâche argentée des oliviers : le sceau qui atteste l'appartenance de cette terre au monde méditerranéen...

Traversez ces jardins des oliviers, "leur murmure immensément vieux", comme disait Van Gogh, vous dira la sagesse du monde ; chaque fois que les hommes ont conquis une valeur, qu'il s'agisse de paix, de lumière, de force, de sagesse, d'espérance... c'est à l'olivier qu'ils l'ont confiée, afin qu'éternellement, il en soit le messager.

Vous parviendrez au sommet de "Gastefer", la petite colline de galets blonds qui donnait autrefois des grains de chasselas, transparents comme des perles. Votre re-



(lire !)

gard s'étendra sur la plaine de l'Hérault. Si c'est à l'heure où le soleil descend, vous le verrez coucher là, par brassées, des gerbes de rayons au milieu d'une poussière d'or.

Alors, à jamais réconciliés avec le cours du temps, devant ces belles et fantastiques réserves, vous aurez la certitude qu'il n'est pas de nuit sans promesse d'aurore, pas de vie sans promesse d'Espérance !

Michel Brengues
Juin 1989